

Xylella: "Relancer les filières locales de production"

C'est une des propositions faites hier à Corte par les présidents de l'OEC et de l'Odarc, François Sargentini et Lionel Mortini, pour combattre la bactérie dont les ravages sont déjà visibles sur les oliviers et les chênes verts et lièges

Réunion de crise hier à l'Office de l'environnement de la Corse où François Sargentini, son président, a pointé du doigt la "responsabilité écrasante de l'Etat" dans la gestion des risques liés à la xylella fastidiosa "malgré nos nombreuses recommandations et avertissements depuis 2014". Cette fameuse bactérie menaçant de destruction le couvert végétal de la Corse. Et avec le président de l'Odarc, Lionel Mortini, engagé sur ce dossier, ils ont affirmé que l'Etat n'avait pas exercé "la compétence sanitaire au bénéfice de l'île" avant d'ajouter, "si nous avons disposé des leviers législatifs pour traiter le problème, les mesures nécessaires auraient été prises et depuis longtemps. Mais l'Etat a mini-

misé les risques", a insisté François Sargentini. Tandis que Lionel Mortini ajoutait: "Notre recherche d'autonomie nous amène à demander aujourd'hui la gestion de la politique sanitaire agricole sur l'île. On ne peut pas rester dans la situation dans laquelle nous sommes". Il précisait également que la Collectivité de Corse a investi 386 000 euros sur un programme de recherche avec l'Inra et le Conservatoire botanique, pour avancer sur la connaissance de la bactérie, tandis que l'Odarc a mobilisé près de 150 000 euros sur la certification de plants. Des financements qui seront bien plus importants dans le cadre de l'accompagnement des filières liées à la production locale.

"La Collectivité de Corse est prête à mobiliser les fonds nécessaires sur les différents projets qui nous seront soumis", a insisté François Sargentini.

Mais l'heure n'est plus à la recherche des responsabilités puisqu'il est clair que la xylella fastidiosa est bien présente sur l'île, comme l'attestent les résultats des différents labos, et donc la Corse doit aujourd'hui vivre avec. Et Nadine Ni-vaggiotti, au nom de la majorité territoriale, d'expliquer que l'extrême sud de l'île est déjà particulièrement touché avec des centaines de chênes-lièges qui meurent, "condamnant de surcroît une économie agricole".

C'est sur cette réalité qu'il va falloir trouver des solutions efficaces pour éviter d'une part



Au cours d'une conférence de presse tenue hier à Corte, les présidents de l'OEC et de l'Odarc ont lancé un appel aux filières agricoles et à l'Etat pour développer un programme de lutte contre la xylella fastidiosa.

(PHO: O. JOSE MARINETTI)

l'entrée en Corse d'autres sous-espèces de la bactérie tueuse, et d'autre part de favoriser la production locale de plants.

Appel à toutes les filières agricoles

"Des solutions autres que celles que nous avons connues jusqu'à aujourd'hui puisqu'elles ne se sont pas montrées efficaces, comme les dérogations qui ont permis l'entrée massive de plants d'espèces sensibles à la xylella", a martelé François Sargentini.

Les présidents de l'Office de l'environnement et de l'Odarc proposent d'abord de réaliser un travail en commun avec tous les services concernés de la Collectivité, des chambres

d'agriculture et toutes ses filières ainsi que les services de l'Etat, "sans oublier les pépiniéristes car nous ne devons pas les exclure".

L'enjeu aujourd'hui est d'empêcher la xylella de se propager et donc de bannir les entrées de plants en Corse "mais cela doit être fait de manière efficace et transparente, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à ce jour", a insisté François Sargentini qui propose de mettre en place un système de contrôle très fort pour l'entrée des plants en Corse, "et en même temps de construire un nouveau système pour empêcher au maximum la présence de la xylella de manière à ce qu'elle n'impacte pas notre couvert végétal et nos filières agricoles. Cela doit s'accompagner d'une re-

lance de la production au niveau de l'île". François Sargentini a ensuite lancé un appel à toutes les filières agricoles pour travailler tous ensemble. "Car nous ne pouvons pas construire sans les professionnels. Nous devons construire un cercle vertueux au niveau de notre économie. Nous pensons que nous pouvons produire en Corse et il faut passer à une étape supérieure. Cette production sera un plus pour notre économie, ce sera un plus aussi au niveau des emplois. Nous ne pouvons être tous gagnants. Nous devons tous être autour de la table pour construire cette nouvelle dynamique économique et sanitaire", a soutenu François Sargentini.

Et Agnès Simonpietri de confirmer qu'il y a plusieurs sous-espèces de xylella en Corse. "C'est une bactérie très complexe. Mais ce qui peut déclencher une épidémie rapide, c'est que la bactérie trouve un nouveau vecteur ou un nouveau champignon qui va la transporter. Le risque est énorme".

Les présidents de l'OEC et de l'Odarc attendent à présent une réponse rapide de la préfecture pour établir un calendrier de rencontres avec l'ensemble des responsables des filières agricoles.

MARIO GRAZI

Quelles mesures ?

Au niveau local:

suspension des dérogations concernant les plantes ornementales sensibles; suspension des dérogations pour l'entrée des plants agricoles et horticoles lorsqu'une filière locale existe; examen au cas par cas pour les autres entrées, en sécurisant au maximum la traçabilité et les conditions de production en amont; transparence en matière de données et de gestion et renforcement des contrôles; réorientation de la demande vers d'autres espèces ornementales et soutien massif aux pépiniéristes qui sont engagés dans une démarche de production locale et aux nouvelles installations.

Au niveau français et européen:

homologation au plus vite du test le plus précis et sa généralisation progressive afin de sécuriser la circulation des végétaux au regard de xylella; mise en place de moyens importants de recherches pour la connaissance et l'expérimentation.